

# Lutte de classe

## Insultes et calomnies au programme !

J'ai reçu ce matin une lettre par Internet signée Pedro Carrasquedo pour le groupe *La Commune*, dans laquelle il répond à l'article que j'avais publié sur le site *Lutte de classe*, il y a environ un mois, et qui était intitulé *Aux frontières de l'absurde*.

Comme il s'agit d'une lettre calomnieuse, j'ai décidé de la publier immédiatement sur le site accompagnée de ma réponse. C'est un chef d'œuvre d'ignominie, un exemple à ne pas suivre assurément. Je vous laisse juge d'en penser ce que vous voulez et de me faire parvenir vos réactions si vous en éprouvez la nécessité.

Le texte de Pedro Carrasquedo est en noir, ma réponse figure entre parenthèses en bleue.

---

Réponse à un certain Jean-Claude Tardieu

(Feriez-vous semblant de découvrir mon existence et celle de mon site pour induire les militants en erreur ou tentez-vous de les influencer dès la première ligne de votre lettre ? Ne m'avez-vous pas envoyé des courriels les 12, 18 et 25 avril 2006 ? Souhaitez-vous que j'en diffuse le contenu ? Par certains côtés, ils avaient déjà le parfum de l'arrogance incontrôlée qui transpire à chaque ligne de votre présente lettre, d'où le dégoût que j'avais ressenti en les lisant, sans vous le dire évidemment, j'attendais que vous vous découvriez vous-même. C'est chose faite, je vous remercie Pedro Carrasquedo !

Je comprends parfaitement votre désappointement suite à l'article que j'avais publié dans la première quinzaine du mois d'octobre 2006 et qui était intitulé *Aux frontières de l'absurde*.

Mon identité est bien celle que j'ai indiquée. Alors pourquoi écrivez-vous « *un certain* » Jean-Claude Tardieu, pour suggérer que je serais un imposteur ? La tentation était trop grande et vous n'y avez pas résisté, c'est dommage.)

Aux confins de la bêtise

Monsieur,

(Le « *cher camarade* » de vos courriels précédents s'est transformé en « *monsieur* ». Soit, il en faudra plus pour me déstabiliser, les titres ne m'intéressent guère.)

Vous publiez sur votre site que vous nommez improprement « Lutte de classe » ( et avec une faute grossière puisque vous mettez « **classe** » au **singulier**, à moins qu'il vous ait échappé qu'il y en a plusieurs) un article contre notre organisation et notre conseiller municipal Daniel Petri, intitulé « Aux frontières de l'absurde »

(L'esprit borné et étroit du dogmatique pris en flagrant délit ou le culte du complexe de supériorité qui ne se sent plus.

Au cas où vous ne le sauriez pas, il est correct d'écrire *la lutte de classe* au singulier, sans S, qui signifie classe contre classe et qui met l'accent sur l'antagonisme irréconciliable entre les classes, notamment entre le prolétariat et la bourgeoisie, dans ce sens là, il s'agit bien d'une classe qui combat contre une autre classe, on dit bien : la lutte de classe que mène le prolétariat contre la bourgeoisie ; et il est tout aussi correct d'écrire *la lutte des classes* au pluriel avec S qui signifie la lutte des classes

prise dans sa totalité, au sens générique si vous voulez, on parle alors de la lutte que les classes mènent entre elles, les unes contre les autres.

Je me permets de vous dire que vous vous ridiculisez vous-même aux yeux de tous les militants. Vous montrez ici la vraie nature de votre groupe.

Comme je n'affirme jamais rien gratuitement, j'invite les militants à aller sur Internet et à taper *lutte de classe* dans n'importe quel moteur de recherche, Google, par exemple, pour vérifier mes assertions.

Je n'ai même pas osé vous faire l'affront de vous rappeler que Lutte ouvrière publiait une revue intitulée *Lutte de classe*, à croire que vous l'ignoriez ! Je précise que mon site n'a évidemment absolument aucun lien avec Lutte ouvrière, il n'y a que les militants de mauvaise foi qui pourraient encore l'ignorer.

Votre méthode consiste donc à me faire passer pour un crétin, à croire que pour vous tous les coups sont permis, alors que je m'étais simplement appliqué à polémiquer avec vous à propos de la régularisation de tous les sans-papiers. Si vous ne supportez pas la polémique, faites donc autre chose que de la politique !

Pour terminer sur ce croustillant passage de votre lettre insultante, sachez que je suis professeur de français et que je suis diplômé de l'université de Rouen. Je vous le dis en passant. Vous voulez peut-être que je vous envoie une copie de mon diplôme pour vérifier ?)

Vous écrivez : « *J'ai lu avec stupéfaction un article du groupe La Commune dans lequel il demandait la régularisation de tous les sans-papiers en France. Ils savent de quoi ils parlent puisque l'un d'entre eux est conseiller municipal. Il va même jusqu'à demander qu'on leur donne du travail quand ils n'en ont pas et un logement HLM. C'est la même position qu'adopte le PT (IO n° 763, p.10) ...* » Le reste de l'article est du même acabit.

(Non, le reste de mon article n'était pas du même acabit comme vous le prétendez frauduleusement. La phrase suivante de mon texte le prouve, je suis désolé pour vous :

« *Après tout, pourquoi pas, si tout le monde y trouve son compte, ce qui ne semble pas être le cas.* »

Les subtilités de la langue française semble vous être étrangères décidément. J'avais bien pris soin de préciser « *Après tout pourquoi pas* », mais apparemment vous ne retenez d'un texte que ce qui vous intéresse, vous déformez volontairement son contenu ou vous ne comprenez rien, finalement le résultat est le même dans les deux cas.)

Oui, nous avouons lutter, dans la **lutte de classes**, pour l'émancipation de l'Humanité du joug de l'exploitation, pour le socialisme, pour l'abolition du salariat et donc, tous les jours, **pour l'égalité des droits sociaux, démocratiques et politiques**. Nous n'avons en ce domaine rien inventé et sommes, du moins nous l'espérons, dans la continuité du Manifeste du Parti communiste, du Programme de Transition et quelques autres documents qui constituent notre socle théorique et pratique.

Vous écrivez, comme si c'était une marque d'infamie : « *C'est la même position qu'adopte le PT. (IO n° 763, p.10)* » Que le PT se réclame des principes de la régularisation de tous les sans-papiers, du droit au logement et au travail pour tous est fort honorable pour cette organisation et les désaccords, importants, que nous avons avec ce parti dont nous sommes issus ne portent pas sur ces principes communs. De toute manière, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, nous n'avons nullement le monopole, fort heureusement, de ces positions de principe qui vous scandalisent et que vous traitez d' « absurdes ». Jusqu'à preuve du contraire, outre nous et le PT, luttent aussi pour la régularisation de tous les sans-papiers, pour leur droit à un toit et à un travail décent nos amis et camarades du GSI, que vous avez décidé de censurer de votre site, nos amis et camarades du CCI (T), nos amis et camarades de « les Amis de l'Égalité », trois organisations dont nous nous sentons les plus proches dans le combat quotidien et avec lesquelles nous avons des liens fraternels.

Mais il ne faut surtout pas oublier de citer aussi LO, la LCR et des groupes de combattants honnêtes tels la Nouvelle Gauche Communiste, Militant etc. qui eux aussi luttent aux côtés des sans-papiers.

(Libre à vous et à d'autres d'avoir une position commune avec qui vous voulez sur la question des sans-papiers. Libre à moi de la dénoncer si je ne suis pas d'accord avec cette position, et si je pense qu'elle est dangereuse et erronée. Ne voudriez-vous pas m'empêcher de m'exprimer, de polémiquer, par hasard ? Cela y ressemble étrangement.

J'ai fait référence au PT simplement parce vous êtes issu de ce parti. Apparemment vous n'avez pas rompu le cordon ombilical avec ce parti et les méthodes détestables de ses dirigeants, vous en faites amplement étalage ici, j'en suis gêné pour vous. Là encore, libre à vous de trouver d'innombrables qualités au PT, libre à moi de dire ce que j'en pense, que cela vous plaise ou non, peu m'importe.

Voyez-vous, jusqu'à présent, je m'étonnais que pas un seul des nombreux militants qui se connectent régulièrement sur le site *Lutte de classe*, au singulier, n'ait réagi aux nombreux articles que j'ai publiés sur la question des sans-papiers. Honnêtement, je m'attendais à des critiques et même à une condamnation en règle des positions que je développais sur ce sujet, je craignais d'être incompris. Rien, pas une seule critique, pas un seul courriel d'insulte, sauf le vôtre, c'est significatif, non, vous ne trouvez pas ? A croire que la très grande majorité des militants sont capables de lire un texte jusqu'au bout, je dirais, sans a priori ou idées préconçues, ce qui n'est évidemment pas votre cas.

Pour ce qui concerne les liens Internet qui figurent dans mon site, je suis entièrement libre de choisir les adresses Internet qui doivent y figurer ou non. D'ailleurs, à ce propos, vous avez encore perdu une occasion de vous taire, puisque bien que les liens des différents groupes aient figuré ou figurent encore dans mon site, j'attends toujours que la réciprocité s'applique. Chaque militant peut facilement le vérifier. Cela pour dire qu'en matière de démocratie, vous êtes très mal placé pour nous donner des conseils, commencez par balayer devant votre porte !)

Vous écrivez : « Je vois d'ici des militants à l'esprit borné prêts à me mettre dans le même sac que Sarkozy et le Pen : vous reprenez leurs arguments, c'est insupportable, etc. »

Oui, monsieur, vous reprenez mot pour mot leurs arguments et nous sommes donc de ces « militants bornés ». Mais rassurez-vous. Vous aussi, vous n'êtes pas seul : outre Sarkozy, vous partagez votre point de vue xénophobe, chauvin et faussement « réaliste » avec le PS, Ségolène Royal en tête, et les staliniens du PCF qui se sont fait une spécialité dans les bulldozers anti-immigrés, comme à Vitry et dans les manifestations pour expulser des immigrés comme à Montigny, dans le Val-d'Oise, avec Robert Hue. Vous devriez en outre tenter un jumelage de votre site avec Rocard, le grand humaniste qui restera à la postérité avec son célèbre « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde ».

(Il est facile et malhonnête de tronquer volontairement un texte et d'en extraire une citation pour lui faire dire le contraire de ce que son auteur voulait dire. Voici la phrase suivante qui figurait dans mon article :

*« A la différence près, qui fait toute la différence, c'est que Sarkozy et Le Pen utilisent ces arguments pour monter une partie de la classe contre l'autre, alors que je fais exactement l'inverse, j'essaie de ne pas en rajouter, ce n'est donc pas du tout la même chose. »*

Et plus loin, j'avais pris la précaution de préciser :

*« Je me trompe peut-être, mais j'ai l'impression que certains militants voudraient résoudre des problèmes qui ne pourront trouver de solution qu'au niveau de la révolution socialiste mondiale et non dans le cadre du capitalisme. »*

En relisant cette phrase, tout militant honnête se rendra compte immédiatement que la formule que j'avais employée ne constituait pas une condamnation en soi de la position consistant à réclamer la régularisation de tous les sans-papiers, j'émettais seulement l'idée que cette position alimentait de dangereuses illusions, et que pour cette raison, je ne pouvais pas la partager ni la soutenir, c'est tout. Etait-ce un crime ? Apparemment oui pour La Commune.

Quant à votre insulte qui consiste à me traiter de « xénophobe » et de « chauvin », cela me fait doucement rigoler, car les militants qui me connaissent et qui se connectent sur mon site savent

pertinemment que je n'habite plus en France depuis plus de dix ans ! Je n'ai donc rien à vous répondre sur ce point précis.

Vous vous ridiculisez aux yeux de tous, à croire que vous le faites exprès ou que vous n'avez pas grand chose à dire. Pourquoi ne m'avez-vous pas traité de raciste ? Parce que ma femme est noire, parce qu'elle est d'origine indienne ? Pure ignorance, je connais des « blancs » qui se conduisent avec leur femme d'origine étrangère comme des esclavagistes.

Bref, si vous n'avez que des insultes et des calomnies à m'opposer, qu'y puis-je ? Rien. Vous m'avez écrit dans un de vos courriels que certains d'entre vous avaient passé 30 ans à l'OCI-PCI-PT, dont certains à la direction de ce parti aux côtés de Pierre Lambert, tout s'explique en effet, vos méthodes sont identiques et me donnent envie de vomir. Les militants jugeront.)

Nous sommes donc au regret de vous informer que cette position qui est à vos yeux à ce point illusoire qu'elle vous épouvante et vous stupéfie ne tombe pourtant pas du ciel : elle découle de toute la tradition du mouvement ouvrier depuis ses origines, de ses principes élémentaires lorsqu'ils ne sont pas déformés ou trahis, bien entendu. Votre site se réclame du Programme de la IVème internationale. Relisez donc ce Programme de fondation de la IVème internationale : « La IVème internationale (...) revendique un TRAVAIL et une EXISTENCE DIGNE **pour tous** ».(souligné par nous)

(Ah, ce cher programme dont chacun se réclame à tort et à travers, mais dont ils n'ont jamais été foutus de faire sortir quoi que ce soit en 70 ans, le hochet qu'agite à la moindre perturbation atmosphérique les dogmatiques en tous genres, à croire qu'il est incomplet où que personne n'a réussi à le lire correctement à ce jour, je laisse le soin aux lecteurs d'en penser ce qu'ils veulent.

Si je vous suis bien, puisque le programme « *revendique un travail et une existence digne pour tous* », tout est possible ! Alors il faut oser aller au bout de votre raisonnement et le dire haut et fort : camarades travailleurs du monde entier, vous connaissez la misère dans votre pays, pas de problèmes, venez en France, vous y serez accueillis les bras ouverts, on vous fournira un toit et un travail, nous le jurons sur le programme, la Bible des militants animés les meilleures intentions de la terre, ne craignez rien, tout se passera bien, faites-nous confiance et si cela ne se passait pas exactement comme nous l'avions prévu, nous combattons à vos côtés... On mesure tout de suite l'ineptie d'une telle prétention qui ne repose absolument sur rien de concret, elle est criminelle en réalité, elle alimente des illusions et pousse à l'immigration clandestine. Je persiste et je signe.)

Alors, si nous avons en l'espèce un grief à faire à l'OCI dont vous dites être issu, c'est de vous avoir fait suivre un mauvais cycle de formation, ce qui est assez étonnant. Gageons que vous avez dû rater quelques séances ou alors que vous n'avez pas été un très bon élève, ce qui n'est pas un déshonneur, on fait tous avec ce qui nous a été légué.

(Outre le vouvoiement de rigueur dans la bouche de cet inquisiteur de pacotille qui transpire la médisance dès qu'il ouvre la bouche, le mépris et la haine, voilà qu'il émet un doute sur mon passage à l'OCI. A croire qu'il se croit décidément tout permis ! Quelle honte ! Mon responsable de secteur à Clichy-sur-Seine était un militant que vous connaissez tous très bien, il s'agissait de Christian Eyschen, le secrétaire générale de la Libre Pensée. Interrogez-le si vous ne me croyez pas.

Vous ne trouvez pas que cela finit par faire penser à une enquête judiciaire, où je devrais justifier tout mon passé ? On ne se refait pas si facilement , n'est-ce pas ?

Normal que j'aie été un mauvais élève, puisque je ne sais ni lire ni écrire, c'est vous qui me l'avez écrit plus haut !

Par contre, que vous ne vous soyez jamais posé de questions justement sur l'enseignement qui nous avait été dispensé dans les GER, vous en fournissez ici la preuve.

Il n'est pas facile de conserver un esprit critique quand on est engagé dans les rangs d'un parti, c'est effectivement un déficit permanent que doit relever chaque militant, et il faut bien admettre que bien peu

en sont capables. Stéphane Just l'a d'ailleurs écrit très modestement, alors que dire des modestes militants de base que nous sommes, je ne parle évidemment pas des responsables de La Commune qui ont réglé ce genre de problèmes en se plaçant au rang de procureur général de droit divin ! Pour ma part, je déteste les prétentieux, ce sont en général des ignares, dans le genre plutôt vulgaires et violents.)

En résumé, comme disait Hegel : « nul ne peut tondre un chauve ». Autrement dit, nous ne pouvons ni ne voulons vous empêcher de ramasser dans les poubelles du stalinisme et de la social-démocratie votre bouillie discriminatoire et réactionnaire. En revanche, votre référence à Marx, Engels, Lénine, Trotsky et à la IVème Internationale est injurieuse pour nos aînés et indécente pour les militants qui luttent tous les jours pour changer la vie et le monde.

Alors, oubliez-nous et bon vent. Pourquoi, puisque vous dites habiter en Inde, n'allez-vous pas militer dans les syndicats, dans la lutte de classes de ce pays ? Ce n'est certainement pas le travail politique et syndical qui y manque. Nous pourrions vous procurer de bonnes adresses. Mais en avez-vous envie ?

(Me voilà servis ! La haine de l'impuissant et l'agressivité malsaine du sot transpire à chaque mot que vous écrivez, à croire que c'est là vos seules motivations, votre seul talent : insulter, pourrir, détruire... Je vous sens un tantinet aigri et impatient, ce n'est pas bien pour un révolutionnaire, vous devriez vous reprendre, vous avez dépassé les bornes de la polémique et sombrer piteusement dans la calomnie, les militants jugeront.

Nous avons bien à faire à un ignare.

Vous semblez ignorer que pour militer en Inde dans un syndicat, il faudrait au minimum que je maîtrise parfaitement le tamoul, puisque j'habite au Tamil Nadu, or ce n'est pas le cas. Ici, il y a un regain de nationalisme qui conduit à évincer toutes les autres langues, y compris l'anglais, le gouvernement a même été jusqu'à changer l'orthographe du nom des grandes villes pour qu'il retrouve une consonance tamoul ; tous les affichages, les tracts, les destinations des bus, etc. sont en tamoul. Je l'écris, mais je ne peux pas suivre une conversation en tamoul, désolé. Je me suis focalisé sur l'anglais, la seule langue présente dans toute l'Inde.

Vous semblez ignorer aussi que je suis moi-même un immigré, eh oui, cela n'arrive pas qu'aux autres ! Donc, je ne peux pas me permettre de faire n'importe quoi dans un pays où l'Etat de droit est un leurre. Reporter sans frontières dans son rapport 2006 sur la liberté de la presse dans le monde a classé l'Inde au 105 rangs, car il y a aussi des journalistes en prison en Inde, la liberté d'expression est encadrée comme l'on dit, j'en sais quelque chose pour avoir failli me faire expulser à deux reprises, dont une fois pour avoir participé à une manifestation. Je vous ferais remarqué aussi que j'ai perdu mon emploi à l'Alliance française en décembre 2003 pour avoir soutenu les étudiants contre la hausse du prix des inscriptions décidée par la direction. Alors vos conseils remplis de venin, vous pouvez vous les garder.)

Recevez, cher monsieur, nos sentiments appropriés.

(C'est trop d'honneur, la formule est flatteuse, elle vous va comme un gant, je vous la laisse !)

NB : Nous transmettons bien entendu ce texte aux organisations citées et nous vous mettons au défi de publier sur votre site cette lettre, à la suite de votre texte...

(Faites donc, faites donc, vous nous rendez service.)

PS : Oubliez aussi les camarades exclus du PT dans l'Yonne : vous leur rendez un très mauvais service en vous réclamant, frauduleusement, d'eux, surtout avec vos positions réactionnaires qui de fait, permettent aux dirigeants du PT de faire l'amalgame et jeter l'opprobre sur eux. Oubliez-les, vous les aideriez...

(Pourquoi falsifiez-vous la vérité ? Vous aggravez encore votre cas. Je ne me réclame de personne, j'ai demandé l'autorisation à l'ex-responsable fédéral de l'Yonne du PT qui a été exclu avec ces camarades, de remettre sur le site les documents qu'il m'avait transmis il y a déjà quelques mois. Pas de bol, c'est encore raté, vous ne réussirez pas à me faire passer pour ce que je ne suis pas.

Pour conclure.

Les camarades auront parfaitement compris que vous ne supportez pas un seul instant que l'on ne partage pas vos positions, et vous êtes prêts à employer les méthodes les plus répugnantes qui soient pour parvenir à vos fins misérables.

Voyez-vous, par votre lettre, vous nous rendez un fier service, vous vous êtes démasqué tout seul tel que vous êtes réellement, une médiocrité en tout point, sans même qu'on vous demande quoi que ce soit. Je ne m'en réjouis pas, je le dis sincèrement, j'aurais préféré que la polémique demeure loyale et honnête, disons sur le terrain de la lutte des classes. Vous avez préféré l'anathème et l'insulte, le mépris et la haine, tant pis. J'ose seulement espérer qu'aucun militant ne rejoindra votre groupe après avoir lu votre lettre et ma réponse.

Et encore merci, votre lettre me stimule et m'encourage à continuer dans la voie que je me suis tracé.

Recevez mes salutations fraternelles.)

Pour l'organisation La Commune

Pedro Carrasquedo  
Paris, le 5 novembre 2006